

L'Humanité rouge

« PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS,
NATIONS ET PEUPLES OPPRIMÉS,
UNISSEZ-VOUS ! »



2,00F

Adresse : L'HUMANITE ROUGE
B.P. 365
75064 PARIS CEDEX 02
C.C.P. 30 226-72 La Source

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

7^e ANNEE N° 260
JEUDI 15 MAI 1975

UNITÉ FRANCO-CHINOISE CONTRE LES DEUX SUPERPUISSANCES!



Dimanche 11 mai, la veille de l'arrivée de la délégation du gouvernement de la République populaire de Chine, conduite par M. Teng Siao Ping, les communistes marxistes-léninistes de France et leur quotidien « L'Humanité rouge », organisaient avec leurs amis un grand meeting de bienvenue. Dans le but de développer le plus largement possible dans les jours qui suivront les explications concernant toute la portée de cet important voyage dans notre pays, pour l'avenir de l'unité franco-chinoise contre les deux superpuissances, qui préparent fébrilement la guerre.

Ce meeting solennel, a été honoré par la présence — fort applaudie — de représentants diplomatiques et de journalistes de la République populaire de Chine, ainsi que de la République populaire d'Albanie : M. Tsao Kuei-Sheng, représentant l'ambassadeur de R.P.C. en France, assisté notamment de M. Cheng Hsiao-Chu, troisième secrétaire d'ambassade. Présent également M. Tago Hadji, secrétaire de l'ambassade de la R.P.A.

A la tribune, devant un immense portrait de Teng Siao Ping, au-dessus duquel se plaçait un calicot « Vive l'unité des peuples français et chinois contre les deux superpuissances », le camarade André Druésne, revenant de Tirana, présidait le meeting, aux côtés de camarades militants ouvriers communistes, Claude Lebrun, Jacques Delrue, ouvrier du bâtiment, Patrick Guillaume, ouvrier dans une usine de produits chimiques où une importante victoire contre le révisionnisme moderne a été remportée récemment ; ainsi que les camarades Camille Granot et Jacques Jurquet qui devaient intervenir au nom des communistes marxistes-léninistes de France.

Camille Granot devait commencer par une riche intervention dont nous reproduisons dans ce numéro d'importants extraits, à propos de la dictature du prolétariat en Chine. Un communiqué du Bureau politique du Comité central du Parti communiste marxiste-léniniste de France, publié dans notre édition quotidienne du 13 mai, fut lu, appelant notamment les travailleurs de notre pays et en premier lieu les communistes :

« A éveiller la vigilance nationale du peuple de notre pays devant les préparatifs de guerre des superpuissances.

« A contribuer aux succès des initiatives prises indépendamment des cérémonies officielles en vue de manifester les sentiments de bienvenue et l'amitié profonde du peuple de France aux représentants du peuple chinois.

« A contribuer ainsi au succès des entretiens entre la France et la République populaire de Chine. »
Enfin, le camarade Jacques Jurquet du comité de rédaction de « L'Humanité rouge » et directeur politique de la revue « Proletariat », présenta l'intervention centrale que nous publions à l'intérieur de ce numéro intégralement.

Ce meeting, à la fois militant, solennel et enthousiaste se termina sous de longs applaudissements par la projection du film « Notre époque de feu » au riche contenu politique et idéologique.

Vous trouverez les interventions à ce meeting en pages centrales.

Le quotidien une nouvelle victoire

Plus de six mois se sont écoulés depuis l'appel lancé par le Comité de rédaction de l'Humanité rouge. Oui ! Le numéro 247 en date du 7 novembre 1974 lançait cette grande bataille « En avant pour l'Humanité rouge quotidienne ».

L'un des objectifs des communistes marxistes-léninistes de France a toujours été de redonner à la classe ouvrière son quotidien de classe, face à la trahison des dirigeants du P. C. F., ces renégats des principes du marxisme-léninisme, ces agents du social-impérialisme russe.

Affrontant les difficultés, les obstacles de l'extérieur et de l'intérieur, l'Humanité nouvelle fut l'espérance des authentiques communistes. Redonner confiance à la classe ouvrière dans la force qu'elle représente concrètement, arracher la classe ouvrière à l'influence du révisionnisme moderne, conduire la classe ouvrière à la révolution prolétarienne, pour instaurer la dictature du prolétariat des milliers de fois plus démocratique que n'importe quelle « démocratie » bourgeoise ne peut se concevoir qu'avec une presse marxiste-léniniste.

Mais à chaque étape de son développement, la presse marxiste-léniniste connut une lutte entre deux lignes, entre deux idéologies mais finalement c'est la ligne prolétarienne qui l'a toujours emporté.

Plus de dix ans ont passé mais combien de chemin parcouru ! En février 1965, le premier numéro mensuel de l'Humanité nouvelle qui titrait « La vérité est révolutionnaire, le marxisme-léninisme triomphera du révisionnisme moderne » est passé hebdomadaire en octobre 1966. L'Humanité-rouge dès son premier numéro hebdomadaire en février 1969 connut aussi une lutte de ligne qui se manifesta encore pour le quotidien, mais finalement le Premier Mai 1975, le quotidien l'Humanité-rouge devenait une réalité pour les communistes marxistes-léninistes de France, pour la classe ouvrière qui retrouvait son quotidien de classe.

Aujourd'hui l'Humanité-rouge, bi-mensuel dans sa dernière période, cessera de paraître avec le numéro 260 au bénéfice du quotidien.

Dans un premier temps, notre quotidien comportera quatre pages supplémentaires une fois par semaine, consacrées à des articles de fond idéologiques et politiques portant sur les questions intérieures et extérieures à notre pays, son prix sera de un franc. Chaque semaine une partie sera réservée à la souscription afin que les lecteurs, les militants puissent vérifier et intensifier l'effort concernant l'objectif à atteindre avant le 1^{er} juillet, soit 200 000 francs pour que notre journal paraisse sur huit pages quotidiennement. Actuellement nous en sommes à peine à la moitié et nous devons redoubler d'effort.

Dans notre précédent numéro nous appelions tous nos lecteurs à s'abonner. Pourquoi ? La raison, c'est que nous ne serons plus, pour le moment, distribués par les N.M.P.P. pour éviter le gaspillage dû au sabotage de cet organisme qui est contrôlé pour l'essentiel par les agents du social-impérialisme russe.

S'abonner et faire s'abonner tout nouveau lecteur, c'est assurer la vie de notre presse basée sur les principes du marxisme, du léninisme, de la pensée Mao Tsé-toung.

Souscrire et faire souscrire, c'est assurer dès maintenant que notre quotidien paraisse sur huit pages à l'automne prochain.

Vive l'Humanité-rouge quotidienne !

Pour le Comité de rédaction
André DRUESNE.

UGINE-KULHMAN

Tentative d'infiltration économique du social-impérialisme russe en France

Un précédent article paru dans l'« H.R. » quotidien du 9 avril 1975 relatait la fermeture proche de l'usine Kulhman Watreloos. Cette usine fait partie du trust Pêchiney Uginé Kulhman (P.U.K.) ; elle a pour particularité d'être la seule à traiter en France la chromite, importée d'U.R.S.S., dont les dérivés sont utilisés dans différents secteurs (tannerie, textiles, métaux spéciaux). Cette production est écoulée à 40 % en France même, et à 30 % vers le tiers monde ; le reste dans d'autres pays, en particulier les U.S.A.

Depuis déjà quelques années, l'U.R.S.S. tend à traiter la chromite sur place pour s'assurer le monopole des produits réalisés à partir de ce minéral, et s'approprier les marchés de P.U.K. Récemment elle a triplé le prix de la matière première, rendant son exploitation non rentable pour Watreloos. Et le comble, c'est que, les produits fabriqués jusqu'à présent par l'U.R.S.S. étant de mauvaise qualité, elle va de plus bénéficier de l'aide technologique de techniciens d'Uginé Kulhman, partis dans ce but en U.R.S.S. !

On reconnaît dans cette tentative d'infiltration économique les prétentions de l'U.R.S.S. pour s'assurer l'hégémonie sur la France, l'Europe, et saper la Communauté économique européenne. Rappelons-nous les tentatives en direction du Luxembourg, déjà mentionnées dans « H.R. », pour obtenir l'acier de l'ARBED (une des grandes entreprises sidérurgiques de la C.E.E.) en échange d'un approvisionnement en uranium contrôlé par l'U.R.S.S., tentatives soldées par un échec. Rappelons-nous aussi la tentative — réussie — en direction du trust Apache Willot (textile), qui a maintenant le monopole de la vente en France et dans 21 pays de matériel textile russe (voir « H.R. » quotidien n° 1). En s'infiltrant économiquement en Europe, l'U.R.S.S. donne le pion à son rival U.S., pose les jalons de sa future agression militaire. Ces manœuvres trouvent un terrain favorable dans certains milieux monopolistes, ce qui met en péril notre indépendance nationale, elles doivent être énergiquement combattues.

Comment les faux communistes dirigeants du P. « C. » F. servent-ils leurs maîtres de Moscou ?

Devant cette situation, le patronat est prêt à fermer toute l'usine de Watreloos, alors que la chromite occupe 140 personnes sur les 540 de Watreloos. L'« enquête » du patron, qui vise soi-disant à maintenir l'emploi, c'est tout un programme de licenciements camouflés :

- Non renouvellement des départs en retraite ;
- Mise en pré-retraite d'office pour les plus de soixante ans ;
- Suppression du recours aux entreprises extérieures.

Comme Kulhman Watreloos utilise un certain nombre de petites entreprises travaillant pour son compte, c'est un moyen habile de paraître « préserver » l'emploi, en transférant les licenciements sur les travailleurs de ces entreprises :

- Déportation des travailleurs dans la région (Loos, La Madeleine) ;
- Eparpillement dans les diverses filiales du trust en France.

Cette « enquête » vise à faire admettre la fermeture de l'usine, à liquider par la même occasion les ateliers de phosphate et d'acide sulfurique, sous

divers prétextes secondaires, comme l'évacuation du gypse et des effluents de l'acide sulfurique.

Le syndicat C.F.D.T., majoritaire, adopte une attitude passive et résignée, recule l'échéance en ne s'attaquant pas aux véritables causes. De ce fait, il laisse toute l'initiative à la C.G.T. La C.G.T., bien connue pour ses trahisons antérieures à Kulhman Watreloos, adopte cette fois une attitude « dure », en apparence. Le P. « C. » F. vend « Liberté » à la sortie de l'usine, avec photos démagogiques montrant les bonzes lors des ventes à Kulhman !

Que cachent ces actions tous azimuts, cette flopée d'articles dans la presse ?

D'abord blanchir l'U.R.S.S. : un des articles s'efforçait à démontrer que le triplement de la matière première n'avait rien à voir dans cette affaire ! Ensuite rejeter la faute sur le « grand capital », c'est-à-dire la bourgeoisie monopoliste française, tromper la classe ouvrière en lui proposant « une autre politique », celle du Programme commun, pour mieux cacher les visées hégémoniques du social-impérialisme russe dans sa rivalité avec les U.S.A. pour dominer l'Europe.

A Watreloos, les révisionnistes jouent sur du velours : ils crient « pas un seul licenciement ! », sous-entendu : le patron n'a qu'à se débrouiller pour payer la chromite trois fois plus cher, nous, nous avons les mains propres !

De fait, ils auront en partie atteint leur but en acculant un patron à céder aux pressions de Moscou. Mais ce n'est pas tout : ils savent très bien que cette solution n'est même pas rentable, qu'elle ne peut qu'aboutir à la fermeture de l'usine, mettant au chômage des milliers de personnes vivant localement de ses activités, démantelant tout un quartier ouvrier. Conclusion : l'U.R.S.S. tire les marrons du feu en obtenant le monopole des produits finis de la chromite, et les révisionnistes font d'une pierre deux coups en poussant un patron dans les bras des nouveaux tsars de Moscou et en trahissant la classe ouvrière à Watreloos, en la démobilisant face aux combats futurs pour ses revendications, et pour l'indépendance nationale... Ce qui leur permettra de verser une larme sur la situation en invoquant la nationalisation, qui ne vise qu'à faire accepter le diktat russe ; ces messieurs du P. « C. » F. étant au pouvoir, on peut leur faire confiance, tous les marchés seraient passés avec l'U.R.S.S. ! (voir l'exploitation des pays du COMECON par l'U.R.S.S.).

Un fait significatif qui montre toute l'hypocrisie des révisionnistes et de l'attitude « dure » de la C.G.T. : un des tout premiers à demander sa mutation à Kulhman a été... un délégué C.G.T. : bel exemple de solidarité prolétarienne !

Que proposent les véritables communistes de l'H.-R. ?

Pour nous, c'est la guerre qui se prépare en Europe entre U.S.A. et U.R.S.S. Les tentatives d'infiltration économique russe ne sont que les signes avant-coureurs qui montrent que l'U.R.S.S. est bien la superpuissance la plus dangereuse.

Pour résister, pour défendre notre indépendance nationale, il faut un front uni :

— Maintenir l'indépendance économique du pays, qui est un des garants de l'indépendance nationale. Eviter que la bourgeoisie monopoliste française qui écope actuellement de la crise des deux super-

puissances n'aille chercher des « solutions » du côté de Moscou ;

— Refuser que la classe ouvrière fasse les frais de la crise économique, ce qui serait la mettre en position de faiblesse, alors que c'est elle qui devra diriger le front uni pour l'indépendance nationale.

En ce qui concerne Kulhman Watreloos nous disons donc :

— Pas question d'accepter le triplement de la chromite !

— Non aux licenciements, maintien des 540 à Kulhman !

Les ateliers de Kulhman étant conçus pour le traitement de la chromite d'U.R.S.S., cela implique de trouver des solutions sur place pour les 140 concernés. Dans ce sens, que le patron mette le prix pour régler le problème secondaire des collines de gypse et des effluents de l'acide sulfurique !

D'autre part l'U.R.S.S. n'est pas la seule à exporter la chromite. Madagascar et la Nouvelle-Calédonie aussi.

— Non aux marchés avec l'U.R.S.S. ! Que la bourgeoisie traite sur un pied d'égalité avec les pays du tiers monde !

Nous mettons Chirac au pied du mur, lorsqu'il déclare vouloir aider le Nord, zone stratégique pour le développement de la Communauté économique européenne, obstacle aux deux superpuissances.

— Préparons-nous à défendre notre indépendance nationale ! Unissons dès maintenant en imposant : pas un seul licenciement ! Du travail pour tous !

Correspondant « H.R. »

SOUSCRIPTION - N.B.E. STALINE

LES EDITIONS N.B.E.
(PATRICK KESSEL)

publient les œuvres de STALINE
en 16 volumes

Les conditions spéciales de pré-souscription sont valables jusqu'au 15 mai (le 1^{er} volume sortira le 20 mai) :

Formule A - comptant : 400 F.

Formule B - en un an : 12 x 40 F.

Formule C - en 2 ans : 1^{er} versement : 40 F et 23 x 22 F.

Adresser la souscription (nom, prénom, adresse, formule choisie) à :

LES HERBES SAUVAGES

70, rue de Belleville,
75020 PARIS

ou directement à :

N.B.E.

B.P. 97/75662
Paris Cédex 14

Ecoutez les radios révolutionnaires

TIRANA

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
6 h	
16 h	
17 h	sur 31 et 42 m ;
19 h	
21 h	
22 h	sur 31, 42 et 215 m ;
23 h 30	sur 31 et 41 m.

PÉKIN

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
19 h 30 - 20 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
20 h 30 - 21 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
21 h 30 - 22 h 30	sur 42,5 ; 45,7 ;
22 h 30 - 23 h 30	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.



Le numéro 8 de

La Faucille

Journal
des Communistes Marxist-Léninistes
de France sur le Front Paysan

est paru :

- Victoire à la Vigne Marou p. 2
- Congrès du M.O.D.E.F. : au service de l'impérialisme russe p. 6
- L'agriculture soviétique sacrifiée à la course à la guerre p. 4
- Lier les luttes immédiates au combat pour l'indépendance nationale p. 1
- Cambodge libéré p. 8

Adresse : 17, rue du Sentier, Paris 2^e

Prix : 1 F, 50

DOCUMENT

D'après « LAIKOS DROMOS », hebdomadaire marxiste-léniniste grec.

Lettre de marxistes-léninistes grecs des pays de l'Est

NON ! au piège de « l'amnistie » de la fraction révisionniste de Florakis (1).

Chers camarades de la revue *Révolutionnaire* (2),

Je voudrais occuper une place de ces pages précieuses, si tu le trouves opportun, avec une question que je considère vitale pour moi-même mais aussi pour des milliers de camarades.

Fin mars 1974, un imprimé a été publié, de la part du IX^e « Congrès Historique » du P.C.G. — signé par son C.C. — adressé, sans aucune honte, aux camarades « qui se sont trouvés hors du Parti », comme un appel « pour qu'ils rejoignent le Parti ».

Après avoir « annulé toutes les décisions d'exclusion », ils offrent la possibilité à tous ceux « qui se sont éloignés d'eux-mêmes », de se joindre au Parti jusqu'à la fin 1974.

Je considère cette déviation comme une PROVOCATION vis-à-vis des membres du Parti auxquels elle est adressée, pour les raisons que je vais déployer ci-dessous.

Jeune encore, je suis entré dans la vie active, le travail et dans le champ de la lutte des classes.

Après la « leçon pleine d'espoir » pour la classe ouvrière et pour tous les travailleurs, de la Grande Révolution Socialiste d'Octobre, il a été créé, dans notre pays, le Parti du Travail, dirigeant et avant-garde de la classe ouvrière et de tous les travailleurs.

Nous sommes entrés avec tout notre enthousiasme dans ses rangs.

Sous sa conduite, nous avons participé à des grèves et à des manifestations, nous avons été prisonniers et déportés. Nous avons lutté contre la guerre de l'Asie Mineure, qui servait les intérêts impérialistes. Pour cette raison, nous avons été condamnés à de lourdes peines par la cour martiale.

Exilés ou prisonniers, nous remplissons, à tout moment, les îles de l'Égée et toutes les prisons du pays. Nous avons été soumis à des tortures de toutes sortes, dans les dépôts de la police de « Sécurité » ou dans les lieux de transfert aux prisons, aux îles arides de l'exil, qu'elles n'étaient jamais vides des communistes persécutés.

Nous avons érigé comme fortes-ressences imprenables, tenant haut le drapeau du P.C.G., Corfou, Akronafli, Anafi, Ai Stratis, Folégandros, Milos, Gavdos, et toutes les autres prisons et îles d'exil. Nous avons lutté contre le fascisme même jusqu'en Espagne. Et lorsque l'Italie du fasciste Mussolini a attaqué notre pays, nous avons bien montré que nous étions de vrais patriotes antifascistes, qui, avec le peuple, imposaient le véritable « NON » aux hordes fascistes.

Avec le même courage, nous avons lutté contre l'Allemagne de Hitler qui, venant à l'aide de l'Italie, mais pour ses propres buts, a attaqué notre pays. Lorsque notre front, trahi, s'est écroulé, et que la Grèce fut occupée par les hordes hitlériennes, les gouvernements bourgeois, traîtres à la nation — qui ont offert aux conquérants « terre et mer » — nous ont enchaînés à la manière du fascisme hitlérien pour qu'il nous exterminât. Sur les lieux de tir de Kaisariani, à Kournovo, à Pavlos Melas et ailleurs, nos camarades ont été exécutés par centaines.

Mais rien n'a pu nous décourager. Ceux d'entre nous qui ont réussi à briser les chaînes fascistes, se sont mis à la tête du peuple, unis à lui, pour organiser la mémorable épopée de la Résistance nationale sous la direction du E.A.M. (Front National de Libération) et son armée populaire de libération nationale, l'E.L.A.S. Ainsi, non seulement nous avons contribué de façon décisive à la libération de notre pays, mais

aussi nous avons contribué considérablement à la lutte des peuples pour briser l'hitléro-fascisme. Le P.C.G. est devenu le protagoniste à la lutte du peuple contre les trois occupants de notre pays, pour la Libération nationale et l'Indépendance, est devenu « l'honneur et la conscience » non seulement de la classe ouvrière, mais du peuple entier et de la nation.

Des dirigeants indignes ont trahi ce grand travail. En décembre 1944, nous fûmes contraints à lutter encore pour la liberté de notre peuple et l'indépendance de notre pays, contre notre « allié », l'impérialisme anglais, et nous fûmes contraints à nous soumettre aux conséquences du traité de Barkiza, à rendre les armes honorées de l'E.L.A.S., prises avec tant de sang par les conquérants.

Sous le régime terroriste, d'après Barkiza, nous avons vécu des jours noirs. Des milliers de membres du Parti et d'autres combattants ont été assassinés lâchement par les autorités et par les milices de l'Etat, et des dizaines de milliers d'autres ont été torturés et persécutés cruellement.

Ainsi, nous avons été conduits, encore, à la lutte armée, pour défendre l'honneur, la vie, la liberté et l'indépendance du peuple, étranglés par les traîtres de l'Etat, collaborateurs des Allemands, Italiens et Bulgares, et actuellement conquérants de notre pays.

Telle est, en résumé, la glorieuse voie du développement de la lutte héroïque des communistes du P.C.G., dont les rangs ont forgé des héros, combattants courageux pour les intérêts des travailleurs de tout le pays, patriotes ardents, indomptables défenseurs de la libération et de l'indépendance nationale, intrépides antifascistes-anti-impérialistes, conséquents internationalistes. Parmi eux, plusieurs figurent aux yeux du peuple et du mouvement ouvrier international, comme de célèbres et respectables internationalistes (Beloïannis, Soukatzidis, Maltezos, Electra, Mirca, etc.) qui, par leur exemple, ont montré que : « Il n'y a rien de supérieur que le titre de membre du Parti, dont le fondateur et le dirigeant fut Lénine. Ce n'est pas à la portée de chacun d'affronter les difficultés et les orages liés à la qualité de membre du Parti. Fils de la classe ouvrière, enfantés par des manques incroyables et des efforts héroïques, voilà ce que doivent être les membres du parti » (Staline).

La période 1946-1949 vit des luttes partout dans le pays, en particulier à Vitsi-Grammos, contre la réaction intérieure et les conquérants anglo-américains. Nous avons contribué à la défense des Républiques Populaires, nouvellement constituées, contre la menace de l'impérialisme.

Mais plus tard, étant accueillis en Union Soviétique, nous fûmes les victimes d'une attaque inattendue, lorsqu'au Parti de Lénine, un Parti des Bolcheviques, sont parvenus les révisionnistes de Khrouchtchev, qui ont trahi son histoire, le marxisme-léninisme et ses principes — au fameux XX^e congrès du P.C.U.S. Les décisions et les positions qu'ils ont prises au cours de ce congrès, il est connu qu'ils ont essayé de les imposer par la force à notre Parti, en tant que réfugié dans leur pays, donc soumis à leur volonté.

Peu de jours après le XX^e congrès, début mars 1956, ils interviennent arbitrairement dans notre Parti ; en écartant sa direction légitime, ils convoquent l'« Historique » — comme elle a été appelée — session plénière, où ils instaurent une direction fidèle à eux, composée de tout élément stupide et ambitieux. Il ne manqua malheureusement jamais de tels bonhommes, de la même manière qu'il n'existe pas un organisme

sain sans microbes de toutes espèces.

Mais leurs plans vont se heurter à la résistance décisive des membres et des cadres de notre Parti, qui restent fidèles au marxisme-léninisme et aux traditions du P.C.G. couronnées par les épreuves sanglantes de deux luttes armées. C'est là que va commencer le grand drame de notre Parti, qui le conduira finalement à sa dissolution. Pour que la direction « corrigée » s'impose au Parti, afin de promouvoir toutes les décisions révisionnistes et opportunistes, prises par la VI^e session plénière, un renvoi massif des membres du Parti se prépare. Il suffit que 5 membres de la K.O.B. (cellule de base du Parti) se réunissent pour renvoyer 300 membres de cette cellule. Bien que cela semble incroyable, ce n'est pas du tout exagéré. Le cas est largement connu où, parmi les 7 800 membres du Parti, de l'Organisation du Parti du Tachkent, plus de 6 000 ont été renvoyés du Parti. Les divers « petits-chefs » régionaux déclaraient sans honte, et sous les ordres d'autres, bien entendu : « A quoi servent tant de milliers de membres ? Il suffit seulement de 400, mais bons ». Tel était leur mot d'ordre.

Similaire est le cas de l'organisation du Parti en Tchécoslovaquie, où parmi les 1 600 membres du Parti, plus de 1 200 sont renvoyés. Partout, dans tous les autres pays socialistes, la même action a été menée contre les membres du Parti, principalement d'après les suggestions de la direction nommée, qui n'exécutait que les ordres du « patron ».

Ainsi, après la scission du Parti, en 1968, D. Partsalidis, lui-même, dans une réunion de certains de ses partisans, a avoué que parmi les 13 000 membres du Parti, environ, qui se trouvaient dans les pays socialistes, plus de 9 000 ont été renvoyés.

Mais ce « renvoi » ne fut que la première mesure. Dans chaque pays, les autorités — suivant les suggestions de la direction nommée — ont pris des mesures inhumaines et liquidatrices contre tous les divergents : renvoi du travail, arrêt de la retraite, des mascarades de procès, et ensuite l'emprisonnement ou l'exil (Sibérie, etc.), le renvoi pour eux et pour les enfants des universités, embarquement des combattants pour le Liban, la Tunisie, l'Allemagne de l'Ouest, etc. Il est évident que certains camarades ont cédé devant de telles poursuites et de telles souffrances inhumaines. En outre, le renvoi et l'élimination morale des combattants, étaient à l'ordre du jour. On leur a fourni des cartes d'identité « spéciales », grâce auxquelles ils ont été classés dans la catégorie des vagabonds ou des prisonniers de guerre. Un membre du B.P. de la direction nommée a avoué cyniquement : « Nous avons l'ordre de vous humilier ». Et « l'ordre », de même que toute suggestion du « patron », a dû être exécuté.

Devant l'échec total et l'impasse, les révisionnistes de Khrouchtchev ont rejeté toute responsabilité sur leurs fantoches grecs — lesquels ont été exclus — ils ont donc cherché à en trouver d'autres. Ils ont « frappé à plusieurs portes » afin de trouver des types vaniteux, capables et disponibles pour jouer le même rôle en changeant la vitrine. Finalement, ils ont choisi les meilleurs, Florakis et compagnie, qui vont être nommés à la nouvelle direction du « P.C.G. ». Une nouvelle « chapelle » sera « fabriquée », laquelle a encore une fois pris le titre de IX^e congrès « Historique », et avec ce « congrès », la sanction deviendra officielle.

Mais qui sont ces « nouveaux dirigeants » généreux, qui proclament « l'amnistie » ? Ne sont-ils pas ceux qui figuraient avec leurs propres signatures aux « lettres d'approba-

tion » envoyées par les prisons et par les champs d'exil aux divers « congrès » ? Ne sont-ils pas ceux qui se sont faits remarquer par leur zèle dans l'application des décisions de ces « divers congrès » ? Ne sont-ils pas, encore, ceux qui ont maltraité et isolé leurs camarades lorsque ces derniers s'opposaient à ces mêmes décisions révisionnistes ? Le cas de l'inoubliable camarade G. Erythriades — membre suppléant du B.P. de l'authentique direction du P.C.G. — qui est mort en prison, isolé et sans aucune aide matérielle, est bien caractéristique.

Pour les marxistes-léninistes, tous les vrais communistes et combattants, les deux directions — tant celle de Florakis que l'autre du Bureau de l'Intérieur — ne sont que deux cliques révisionnistes, qui portent le titre glorieux du P.C.G., aujourd'hui inexistant, et revendiquent la direction du mouvement révolutionnaire de notre pays. De plus elles tentent, d'abondants « moyens » offerts par leurs « protecteurs » révisionnistes, d'entraîner les communistes et les combattants du peuple, dans les lignes révisionnistes et par là même de les rendre complices de leurs actes criminels.

Notamment, la clique de Florakis, comme on l'a vu plus haut, fut aux premiers rangs de cette direction, en lançant la décision-piège de « l'amnistie », espérant tromper les communistes et les combattants conséquents. Mais en vain. Parce que ceux qui ont résisté victorieusement à l'ouragan révisionniste de Khrouchtchev, fidèles et tenant haut le drapeau du marxisme-léninisme, en défendant, avec un courage indomptable et à n'importe quel prix, l'histoire glorieuse et les traditions héroïques du P.C.G., ceux-là sont en état de discerner clairement ce qui se trame derrière le nouveau piège de « l'amnistie » et il n'est pas question de les tromper.

Les 18 dernières années confirment bien une fois de plus le triomphe du marxisme-léninisme et l'écroulement total du révisionnisme, soviétique ou autre. Cela montre bien aux combattants populaires qu'il n'y a pas de temps à perdre dans l'accomplissement de leurs devoirs envers le mouvement communiste révolutionnaire du peuple et de notre pays.

Il faut bien savoir que les directions révisionnistes actuelles en continuant leur ligne de liquidation, de trahison quels que soient les « moyens » violents ou illusoire qu'ils implorent auront sans doute et même bientôt le sort de leurs prédécesseurs.

Les marxistes-léninistes, tous les communistes conséquents et les combattants rejettent avec mépris « l'amnistie » de Florakis. Fidèles toujours à la doctrine victorieuse de Marx - Engels - Lénine - Staline - Mao Tsé-toung et au véritable internationalisme prolétarien, fidèles aux traditions glorieuses et héroïques du P.C.G., ils continueront leurs efforts infatigablement, surmontant tous les obstacles, pour la reconstitution du P.C.G. révolutionnaire (M.-L.), indépendant, dispensé de toute influence tutélaire, égal et respecté par tous les P.C. (M.-L.) et organisations révolutionnaires, garant de toute victoire de la lutte antifasciste-anti-impérialiste de notre peuple pour ses droits démocratiques, sa liberté et son indépendance nationale, pour le triomphe du changement néo-démocratique révolutionnaire qui ouvrira le chemin au socialisme dans notre pays.

Avril 1974.

(1) Secrétaire général du P.«C.» grec, pro-soviétique.

(2) Bulletin de l'Organisation marxiste-léniniste des réfugiés politiques grecs dans les pays de l'Est.

BIENVENUE A TENG SIAO PING

Intervention centrale du camarade Jacques Jurquet

(intégrale)

Chers Camarades représentants diplomatiques de la République Populaire de Chine, et de la République Populaire d'Albanie!

Chers Amis, français et de toutes nationalités!

Chers camarades! Chers frères et sœurs de combat!

Demain 12 mai 1975 arrivera en visite officielle dans notre pays une importante délégation du gouvernement et de l'Etat de la République Populaire de Chine, conduite par le vice-Premier ministre chinois, Teng Siao-ping.

C'est là un événement considérable qu'il importe de situer par rapport à l'histoire et par rapport à la situation internationale actuelle.

Cette visite, qui se situe dans le cadre des relations d'Etat à Etat et s'effectue sur invitation du gouvernement français, fait suite à celle effectuée en 1973 en Chine par le président de la République de l'époque Georges Pompidou, accompagné du ministre des Affaires étrangères Michel Jobert.

A vrai dire, le gouvernement chinois et le président Mao Tsé-toung en personne, avaient déjà invité précédemment le général de Gaulle, mais les événements et le décès de ce dernier n'avaient pas permis la rencontre projetée.

En notre qualité de militants communistes fidèles aux principes du marxisme-léninisme, c'est sans aucune ambiguïté que nous avons salué tous les événements qui ont contribué à l'établissement, à la consolidation et au renforcement des relations entre la République Populaire de Chine et la France.



En 1964, nous avons applaudi à l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays, en 1973, nous avons apprécié comme positif le voyage de Pompidou en Chine et sa rencontre avec le président Mao Tsé-toung. L'attitude que nous avons adoptée devant de tels événements politiques n'a pas été que de circonstance. Elle n'est pas non plus résultée d'un quelconque « suivi » dont la nature stupide consisterait à approuver systématiquement et spontanément tout acte auquel se trouveraient intéressés nos camarades chinois.

Notre attitude, en 1964, en 1973 comme aujourd'hui repose sur plusieurs principes fondamentaux définis et mis en pratique par Lénine, Staline et Mao Tsé-toung, tels le principe de l'internationalisme prolétarien et le principe de la coexistence pacifique entre Etats à systèmes sociaux différents.

En appréciant la juste et fructueuse portée historique des relations officielles entre la France et la Chine, ce n'est pas la politique d'exploitation et d'oppression de la classe ouvrière et des masses populaires par la bourgeoisie capitaliste française que nous avons jugée, que nous jugeons.

Cette politique là, nous n'avons cessé de la combattre, nous la combattons et nous continuerons à la combattre. Mais notre juste combat de classe dans les conditions spécifiques de notre pays ne se trouve en aucune manière ni freiné, ni détourné, ni entravé quand nous

prenons en compte les réalités historiques simultanées de la situation internationale et quand, de ce point de vue, nous prenons en considération l'intérêt général du mouvement révolutionnaire mondial.

Un exemple concret: Nous avons lutté, avec conséquence, contre la politique économique et sociale du général de Gaulle parce que nous la tenions pour contraire aux intérêts des travailleurs, mais parmi plusieurs initiatives positives de sa législation comme par exemple le retrait de la France de l'O.T.A.N. et son refus de souscrire au Traité mystificateur de Moscou, nous avons hautement apprécié son initiative d'établir des liens diplomatiques avec la Chine.

L'histoire a depuis lors prouvé que cet acte international a été le premier d'une longue suite conduisant certes avant tout grâce aux efforts du peuple chinois lui-même, jusqu'à la restitution légitime à la République Populaire de Chine de son siège à l'O.N.U. Ceci dit, c'est une indéniable vérité, que l'existence de relations officielles entre Etats français et chinois, quelles qu'en soient les motivations réelles du côté capitaliste, et nous ne les ignorons nullement, a favorisé pour une large part le développement de la connaissance réciproque et des relations d'amitié entre peuples français et chinois. Et nous nous en réjouissons profondément, car cette amitié, outre sa valeur spécifique, constitue une force concrète des plus appréciables dans le cadre de la situation internationale actuelle.

Aujourd'hui, en effet, la qualité et le

conscrits au même objet, soit encore l'excellente brochure que vient d'édition l'Association des Amis Franco-Chinois sous le titre « La politique internationale de la Chine ».

Car la visite de Teng Siao-ping est précisément une conséquence pratique de l'analyse en question. Elle en constitue un exemple d'application concrète pour ce qui touche aux relations entre pays du second monde et pays du tiers monde. Rappelons au passage ce que nous entendons par pays du second monde: il s'agit de pays, comme la France, qui se trouvent placés, sur tous les plans, entre le tiers monde et les deux superpuissances. Il s'agit de pays capitalistes dont la puissance impérialiste a sensiblement décliné et qui sont dominés ou menacés par le contrôle de l'un des deux supergrands, U.S.A. et U.R.S.S., et sont désormais contraints de traiter sur un pied d'égalité avec les pays du tiers monde, y compris ceux, comme par exemple l'Algérie, qui ont rejeté leur ancienne domination coloniale.

Cette précision rappelée, la rencontre entre représentants officiels de la France et de la République Populaire de Chine contribue à impulser l'alliance des deux pays face aux entreprises de domination des Etats-Unis et de l'U.R.S.S., ces deux superpuissances qui constituent le premier monde.

Aujourd'hui, l'impérialisme américain et le social-impérialisme russe sont engagés dans une course éperdue à la guerre qu'aiguissent de plus en plus les défaites du premier et les difficultés et ambitions du second monde. Ces deux géants disposent d'armements classiques et nucléaires formidables, qu'ils accroissent et perfectionnent fébrilement, en essayant de dissimuler leurs activités derrière leurs faibles sur une prétendue détente. L'un et l'autre ne sont en vérité que des tigers d'autant plus féroces qu'ils sont exposés aux coups de plus en plus cuisants des pays, nations et peuples du tiers monde opposés à leur hégémonie.

Ne vient-on pas de voir le tigre américain chassé pour toujours de l'Indochine par les peuples héroïques du Cambodge et du Vietnam? Mais les tigers impérialiste et social-impérialiste essaient de dissimuler leurs pelages sanglants, leurs crocs menaçants et leurs griffes agressives en se présentant comme de doux et pacifiques agneaux.

Cette supercherie ne parvient pas à cacher leur nature réelle et le fait que, dans leur folle rage d'hégémonie, ils font désormais de l'Europe le principal enjeu de leur rivalité. L'Europe occidentale plus particulièrement est devenue le point-clé de leur rivalité, de leur dispute de fauves impérialistes.

C'est en Europe, en effet, qu'Etats-Unis et U.R.S.S. se préparent fébrilement à une troisième guerre mondiale. Et quand nous disons que cette guerre est « imminente », reprenant ainsi une expression célèbre de Lénine en 1912, prononcée deux ans avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale, nous entendons et voulons faire entendre que toutes les conditions historiques d'une telle guerre sont dès maintenant réunies en Europe.

Les armes sont déjà en place et le rapport de forces sur le plan militaire est d'ores et déjà en faveur du social-impérialisme russe. L'U.R.S.S. a concentré les deux tiers de son potentiel d'agression en direction des pays occidentaux, sur terre, comme sur mer et dans les airs. Et, de surcroît, les dirigeants de Moscou qui ont renié et trahi la Révolution d'Octobre 1917 et le socialisme, disposent du précieux appui des cinquante colonies déjà à l'œuvre, sur place, dans différents pays, avec les dirigeants révisionnistes des faux partis communistes. Voyez chez nous les activités antimilitaristes « tous azimuts » comme ils disent eux-mêmes, de Marchais, Leroy, Kanapa et Catala. Voyez au Portugal la frénésie social-fasciste de Cunha et ses acolytes. Et pendant que ces agents s'efforcent de détruire la capacité de résistance militaire des pays occidentaux, leurs maîtres social-fascistes russes organisent les plus formidables manœuvres navales qu'aient jamais connues les mers du monde entier.

D'après leurs propres déclarations, l'opération « Océan 75 » vient d'engager 220 bâtiments de guerre ultra-modernes, à capacité nucléaire, et s'est développée essentiellement dans la mer norvégienne, la mer du Nord, la mer Baltique, l'Atlantique et la Méditerranée, c'est-à-dire dans les eaux environnant l'Europe et encerclant l'Europe occidentale.



A la tribune d'honneur, de droite à gauche: Tsao Kuei-Sheng conseiller de l'ambassade de République populaire de Chine, Taha Hadji, secrétaire de l'ambassade de République populaire d'Albanie, Cheng Hsiao-Chu, secrétaire de l'ambassade de République populaire de Chine. Au deuxième rang, un journaliste de l'Agence Chine nouvelle, ainsi qu'un journaliste de « Clarté », organe de la Ligue de la Jeunesse communiste chinoise.

quant auprès de cet organisme un représentant diplomatique permanent. Cette mesure constitue en effet un soutien concret à l'Europe occidentale menacée par l'hégémonie des deux superpuissances. Elle est un encouragement à la résistance, elle va dans le sens de la défense de l'indépendance nationale des pays de l'Ouest européen.

Voilà pourquoi également, nous soutenons de toutes nos forces la constitution d'un vaste « Front uni mondial » unissant dans l'action les pays et peuples du tiers monde et les pays et peuples du second monde contre l'impérialisme, contre l'hégémonie, contre le colonialisme et contre le néo-colonialisme.

Pour ce qui concerne notre pays, la France, au cours de la dernière période, nous avons apprécié à sa juste portée la politique de rapprochement sur un pied d'égalité avec les pays et peuples arabes, qui sont tous partie intégrante du tiers monde.

Que nous ayons la plus sincère sympathie pour la politique incarnée par tel chef d'Etat dans une nation d'Afrique du Nord, ou que nous condamnions avec indignation celles de tels autres dans d'autres nations de la même région, soutenons sans réserve leurs ressortissants réprimés par la torture et la privation de leurs libertés, ne doit en aucune façon nous empêcher de comprendre la force historique et nécessaire que constitue la participation de tous ces pays du tiers monde au « Front uni mondial » contre l'impérialisme et l'hégémonie.

N'est-il pas certain en effet que la défaite des deux superpuissances impérialistes créera inéluctablement des conditions nouvelles et plus favorables pour que chaque peuple se rende définitivement maître de ses affaires intérieures et de son avenir, en comptant avant tout sur ses propres forces? C'est dans le même esprit dialectique, que nous luttons contre la politique intérieure, économique et sociale de la bourgeoisie capitaliste de notre pays, d'une part, mais que nous soutenons d'autre part certaines positions prises par le président de la République Valéry Giscard d'Estaing lors de ses voyages en Algérie, au Maroc ou bien à propos de la Méditerranée, ou bien quand il se déclare partisan d'un nouvel ordre économique mondial ou bien encore quand il fixe à l'Armée pour mission essentielle selon sa propre expression « de veiller à l'indépendance de la France... de veiller, dans ce monde tourmenté, à la sécurité de la France ».

Voilà pourquoi nous nous félicitons sans réserve de la rencontre qui commence demain entre la délégation gouvernementale de la République Populaire de Chine conduite par Teng Siao-ping et le gouvernement français, même si nous ne reconnaissons aucun de ses ministres comme représentant authentique de la classe ouvrière et des masses populaires de notre pays.

Nous considérons, en effet, que cette rencontre constitue une contribution exemplaire à la réalisation indispensable du « Front uni mondial » contre les deux superpuissances, nous considérons qu'elle concrétise remarquablement la nécessaire alliance du second monde et du tiers monde, sur la base d'un respect réciproque et sur un pied d'égalité.

Voilà pourquoi nous clamons dès ce soir avec nos raisons et du plus profond de nos cœurs de militants:

Bienvenue en France à la délégation chinoise conduite par Teng Siao-ping!

Mais pour nous, communistes marxistes-léninistes de France, la présence dans notre pays des représentants chinois

Par-delà les représentants officiels du gouvernement chinois, nous saluons et acclamons en effet en eux des membres éminents du Parti communiste chinois, dont le camarade Teng Siao-ping est Vice-Président, aux côtés du camarade Chou En-lai et d'autres camarades.

Nous saluons et acclamons en eux des représentants du peuple le plus nombreux de la terre, du grand peuple chinois révolutionnaire, héroïque, altruiste, talentueux, internationaliste.

Nous saluons et acclamons en eux des représentants du vaste tiers monde qui compte les deux tiers de la population mondiale et qui constitue désormais la force motrice et principale des progrès de l'Humanité!

A travers le camarade Teng Siao-ping et la délégation chinoise qu'il conduit, nous saluons et acclamons enfin le président

du Parti communiste chinois, l'un des plus grands révolutionnaires et des plus éminents marxistes-léninistes de l'histoire, le libérateur de plus du quart de la population mondiale.

Nous saluons et acclamons Mao Tsé-toung! Vive le Président Mao, qu'il vive longtemps, très longtemps!

Ensemble, aux coudes à coudes avec les peuples du tiers monde et particulièrement avec la grande République Populaire de Chine, construisons le « Front uni mondial » contre les deux superpuissances, U.S.A. et U.R.S.S., contre l'impérialisme, l'hégémonie et le colonialisme!

Ensemble, préparons nos peuples à résister victorieusement à la guerre que déclencheront les deux superpuissances! Ensemble, préparons de la sorte nos peuples à faire triompher la Révolution socialiste mondiale!

Bienvenue en France, Camarade Teng Siao-ping!

Intervention de la camarade Camille Granot à propos de la dictature du prolétariat en Chine

(extraits)

Après avoir rappelé que Teng Siao Ping est « le dirigeant d'un grand Parti communiste, le dirigeant d'un Etat socialiste, d'un Etat de dictature du prolétariat ».

Après avoir souhaité une chaleureuse bienvenue dans notre pays au camarade Teng Siao Ping, Camille Granot développa notamment le point suivant:

« ... LA CHINE N'EST PAS UNE SUPERPUISSANCE

Une superpuissance, ce n'est pas un pays grand par le territoire, puissant par ses ressources, impressionnant par la masse de ses hommes.

C'est une puissance qui étend ses tentacles sur d'autres pays, pille leurs richesses, exploite leurs hommes, contrôle leur politique;

C'est une puissance impérialiste de grande envergure qui prétend à la domination du monde entier, qui prétend à l'hégémonie.

Il y a deux superpuissances aujourd'hui Etats-Unis et U.R.S.S., qui s'en prennent à la fois aux pays capitalistes d'Europe et aux pays du Tiers-Monde.

Qu'on s'interroge un instant: La Chine a-t-elle un seul de ses soldats hors de son territoire? Les bâtiments de guerre naviguent-ils sur toutes les mers du monde? Voilà qui n'est pas le cas des deux superpuissances, et notamment de l'une d'entre elles, dont les « chalutiers » d'un nouveau genre espionnent nos rivages au plus près!

Qu'on s'interroge encore: Quelqu'un dans le Tiers Monde et ailleurs a-t-il jamais pu exprimer et prouver que la Chine s'ingère dans les affaires intérieures des autres pays? La Chine a des relations diplomatiques avec plus de 150 pays et ne se mêle pas de leurs propres affaires; elle a des amis partout de par le monde.

Il en va tout autrement des deux superpuissances qui monnaient leur prétendue « aide » contre des profits économiques et politiques exorbitants!

Dans leurs rapports avec le Tiers-Monde d'ailleurs, le Tiers Monde



d'ailleurs, le parti et le gouvernement chinois parlent plutôt « D'AIDE ET DE SOUTIEN MUTUEL ».

La Chine n'est pas « un grand frère » qui distribue des secours; ses forces de pays en voie de développement sont limitées. Surtout, l'aide n'est jamais à sens unique; dans la lutte commune contre l'impérialisme et l'hégémonie, les pays et les peuples s'épaulent mutuellement.

Qu'on juge de l'utilité de la Chine dans ce cadre:

C'est le soutien aux luttes politiques et armées des peuples; l'aide politique et matérielle gratuite aux peuples d'Indochine... et à bien d'autres par exemple...

C'est le soutien constant aux pays du Tiers Monde qui cherchent à consolider leur indépendance économique;

La Chine leur prête à long terme sans taux d'intérêts.

Elle leur apporte une aide technologique dans les secteurs clés de l'édification économique: construction de voies de transport ou d'usines, irrigation, etc.

Les formes de l'aide sont tout aussi exemplaires: en Afrique ou ailleurs, les médecins chinois qui édifient un centre hospitalier, parcourent la brousse en tous sens, forment des docteurs du lieu sur le tas; là, pour la construction du chemin de fer Tanzanie-Zambie, les techniciens chinois retroussent leurs manches, se font tout à tour ouvriers, médecins, instructeurs technologiques...

Voilà qui ne ressemble en rien à la superbe colonialisme des « ingénieurs » yankees ou des « coopérants » soviétiques dénoncée en Egypte ou ailleurs...

EN AUCUNE MANIERE, CETTE ATTITUDE DE LA CHINE N'EST UNE ATTITUDE DE SUPERPUISSANCE.

Il y a des choses qui ne trompent pas: la regard amical, approbateur, admiratif du Tiers Monde vers la Chine ne trompe pas; le rayonnement intense de la Chine de par le monde ne trompe pas.

Partout, dans toutes tribunes internationales, à Caracas, à Bucarest, à Rome, partout où s'exprime le courant irrésistible des pays et des peuples pour l'indépendance, là où ces luttes trouvent des échos puissants, la Chine est présente et active: — dénonçant les mécanismes et les armées de l'impérialisme et en particulier des deux superpuissances; — employant à forger l'arme nécessaire contre elles: le front uni mondial contre l'impérialisme et l'hégémonie.

Ce faisant, agit-elle en fonction de ses intérêts « d'Etat »?

Non, elle agit en fonction des intérêts de la Révolution MONDIALE.

Elle se place en actes, au cœur même du camp de la révolution, prouvant par là même que sur le plan international, comme sur le plan intérieur, la ligne marxiste-léniniste du Parti communiste chinois l'oriente:

C'EST CELLE DE L'INTERNATIONALISME PROLETARIEN! ELLE EST A L'OPPOSE DE LA POLITIQUE DE SUPERPUISSANCE !... »

INTERVENTION DE TENG SIAO PING A LA VI^e SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'O.N.U. (AVRIL 74)
Prix : 0 F, 35
Disponible à E. 100, 70, rue de Belleville, Paris 20^e

« Célébrons le trentième anniversaire de la victoire sur le fascisme allemand »

— Editorial du « Quotidien du Peuple » —
Organe central du Parti communiste chinois

Le 9 mai le « Renmin Ribao » publie un éditorial intitulé « Célébrons le trentième anniversaire de la victoire sur le fascisme allemand ». En voici le texte intégral :

Trente ans se sont écoulés depuis la grande victoire sur le fascisme allemand. Il y a trente ans, les peuples d'Union soviétique et des pays européens ainsi que tous les pays et peuples participant à la guerre antifasciste, à l'issue de combats difficiles, inflexibles et exaltants, remportaient une victoire totale sur le fascisme hitlérien. Quelques mois plus tard, le fascisme japonais était à son tour entièrement battu. C'est ainsi que la seconde guerre mondiale antifasciste prenait fin victorieusement. Aujourd'hui le peuple chinois, au même titre que les peuples du monde entier, célèbre cette journée historique qu'est le trentième anniversaire de la victoire sur le fascisme allemand, et exprime sa haute estime au peuple soviétique qui jouit d'une glorieuse tradition révolutionnaire et aux autres peuples qui ont participé à la guerre antifasciste.

La guerre antifasciste a été une âpre lutte opposant les forces antifascistes du monde entier aux fascistes allemands, italiens et japonais, une guerre juste d'une envergure sans précédent dans l'histoire de l'humanité. La victoire sur le fascisme hitlérien a été une grande victoire du système socialiste et du marxisme-léninisme. Faisant preuve d'un héroïsme sublime et d'un haut esprit révolutionnaire et avançant par vagues successives, le peuple et l'armée rouge soviétiques, sous la direction du Parti communiste de l'Union soviétique ayant à sa tête le camarade Staline, combattirent avec courage et apportèrent de remarquables contributions à la guerre victorieuse contre l'Allemagne fasciste, accomplissant ainsi des exploits dont le souvenir restera impérissable dans l'histoire de l'humanité. La victoire sur le fascisme hitlérien a été également une grande victoire du large front uni antifasciste international, la victoire commune de nombreux pays et peuples d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique. Des pays de l'alliance antifasciste coordonnaient leurs actions et combattaient en commun sur le champ de bataille européen. Les peuples albanais, yougoslave, roumain, polonais et tchécoslovaque et les peuples de nombreux pays européens occupés par les fascistes ont soit persévéré dans la lutte armée tout au long de la guerre, anéanti les envahisseurs en comptant

principalement sur leurs propres forces et libéré leurs territoires, soit déclenché avec succès des soulèvements armés et libéré leurs territoires, soit organisé la résistance sous différentes formes, asséné partout des coups à l'ennemi et joué un rôle important dans la guerre antifasciste. Les peuples de Chine, de Corée et d'autres pays asiatiques ont eux aussi mené une lutte armée de longue haleine contre le Japon, jouant un rôle décisif dans la lutte victorieuse contre les fascistes japonais. Tous ces faits ont constitué de brillants chapitres dans l'histoire de la lutte antifasciste.

Le président Mao a indiqué :

« La victoire remportée dans la seconde guerre mondiale antifasciste a ouvert pour la libération de la classe ouvrière et des peuples opprimés du monde entier des possibilités encore plus larges et des voies encore plus efficaces. »

Le cours des événements intervenus au cours des trente années de l'après-guerre a pleinement confirmé la justesse de cette thèse. La physionomie du monde a énormément changé. Le système impérialiste a subi des coups toujours plus sévères. Le socialisme a triomphé dans certains pays d'Europe et d'Asie. Le niveau de conscience du prolétariat et des peuples des divers pays s'est élevé. La lutte libératrice d'une envergure sans précédent des nations et des peuples opprimés défère sur le monde entier. De nombreux pays ont accédé à l'indépendance. L'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine en effervescence se soulèvent. Le tiers monde devient la force motrice révolutionnaire qui fait avancer la roue de l'histoire mondiale, et constitue la force principale dans la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et l'hégémonisme. Tous ces faits confirment la déclaration de Lénine :

« Des millions et des centaines de millions d'hommes, en fait l'immense majorité de la population du globe, agissent à présent comme des facteurs révolutionnaires actifs et indépendants. »

Mais l'Union soviétique, qui avait apporté une grande contribution à la lutte pour vaincre les fascistes allemands, est allée depuis à rebours de l'histoire, du fait de l'usurpation des pouvoirs du parti et du gouvernement par la clique renégate de Khrouchtchev-Brejnev. Le premier pays socialiste du monde a dégénéré en un pays social-impérialiste et social-fasciste. La forteresse socialiste, que l'armée hitlérienne forte de plusieurs millions de soldats n'avait pu détruire, a été

prise de l'intérieur par cette clique de renégats. Cette poignée de traitres a réalisé ce que Hitler voulait, mais n'a pu faire.

En Union soviétique, à l'heure actuelle, c'est la dictature de la bourgeoisie, celle de la grande bourgeoisie, une dictature du type fasciste allemand, une dictature du type hitlérien.

Aujourd'hui, ces chefs de file qui pratiquent la dictature fasciste du type hitlérien jouent un simulacre de commémoration du trentième anniversaire de la victoire sur le fascisme allemand en spéculant sur la fierté qu'éprouve le peuple soviétique à l'égard de la glorieuse victoire de la grande guerre patriotique et sur les sentiments de respect que nourrissent les peuples à l'égard des exploits remarquables

suivre leur politique social-impérialiste et social-fasciste et de servir leur but criminel qui est de disputer l'hégémonie mondiale avec les impérialistes américains. Il s'agit là d'une insulte grossière jetée à la face des millions et des millions de martyrs soviétiques qui ont sacrifié leur vie pendant la guerre pour la défense de la patrie. C'est là aussi une insulte grossière jetée à la face du peuple soviétique qui a accompli de hauts faits d'armes au cours de la guerre antifasciste.

De la montée d'Hitler au pouvoir en 1933 jusqu'à sa ruine totale en 1945, douze ans seulement se sont déroulés.

Les Hitlers, disait Staline, arrivent et passent, tandis que la nation allemande demeure.



accomplis par l'armée et le peuple soviétiques pendant la guerre antifasciste. Ils dénigrent les exploits de Staline, pourtant reconnus par tous, pendant la guerre antifasciste, mais vantent à dessein les exploits supposés de Brejnev. Ils se posent en libérateurs des peuples européens en niant les contributions apportées par les peuples des divers pays à la guerre antifasciste. Ils veulent ainsi s'attribuer les mérites qui vont aux peuples de l'Union soviétique et des autres pays et tentent de donner le change aux peuples du monde. En tant que dirigeant du Parti communiste de l'U.R.S.S. et du peuple soviétique, en tant que commandant suprême de l'armée soviétique, Staline a dirigé toute la guerre et toutes les campagnes importantes qui ont débouché sur la victoire finale. Il n'est pas possible de gommer ce fait historique objectif. Nier les exploits de Staline dans la guerre antifasciste, c'est en réalité nier les grands mérites du peuple soviétique et de son armée et nier le système socialiste de la dictature du prolétariat en Union soviétique d'alors. En arborant l'étendard de libérateur, les révisionnistes soviétiques n'ont d'autre but que de camoufler leur domination coloniale sur les pays européens. Leur logique est celle-ci : certains pays d'Europe ont été libérés par l'Union soviétique, c'est pourquoi ils doivent être administrés et avoir comme tuteur l'Union soviétique. En un mot, si la clique renégate des révisionnistes soviétiques usurpe le titre de vainqueur du fascisme hitlérien, c'est pour dissimuler sa nature honteuse de traître du léninisme, à la Révolution d'Octobre à la guerre pour la défense de la patrie afin de pour-

A l'époque, agissant comme un parvenu, Hitler prit le pouvoir d'Etat allemand, établit une dictature fasciste, perpétua frénétiquement l'expansion à l'étranger, exerça sa domination sur la quasi-totalité de l'Europe et puis se précipita sur sa perte. Ce processus prouve que ceux qui recherchent l'hégémonie suscitent à coup sûr la résistance des peuples des divers pays, sont intensément assiégés par ces derniers et signent donc eux-mêmes leur arrêt de mort. C'est là une loi de l'histoire. Aujourd'hui, les deux superpuissances — l'Union soviétique et les Etats-Unis — se disputent avec acharnement l'hégémonie mondiale. Le social-impérialisme en particulier, ce nouveau parvenu, nourrit des ambitions dévorantes et étend ses tentacules partout dans le monde pour prendre la place de l'impérialisme américain qui s'affaiblit de jour en jour et se trouve stratégiquement réduit à la passivité. Il suit ainsi la même voie que celle de Hitler pour s'assurer l'hégémonie mondiale. Pourtant, il suffit de jeter un regard rétrospectif sur l'histoire pour constater comment la route de l'histoire passe sans merci sur les ruines de tous les empires.

Les superpuissances qui recherchent aujourd'hui l'hégémonie sont à la fois extrêmement réactionnaires et faibles, ambitieuses mais isolées. On peut prédire que sous les coups que leur assènent sans cesse les peuples des divers pays dans leurs lutte commune anti-hégémonique, le destin qui attend ces superpuissances, tout comme celui du III^e Reich hitlérien, est de devenir un monceau de ruines historiques. La roue de l'histoire que font tourner la révolution populaire et la libération nationale avance impétueusement.

Giscard d'Estaing réaffirme la nécessité d'une défense nationale indépendante

Le président français Giscard d'Estaing a réaffirmé la nécessité pour la France d'une indépendance en matière de défense.

Le président français a participé à un meeting tenu au camp militaire de Mourmelon, près de Reims, en célébration du trentième anniversaire de la victoire sur les fascistes allemands. Devant les troupes françaises qui venaient de participer du 5 au 8 mai aux grandes manœuvres 1975 de l'armée française, il a parlé du problème de sécurité de la France.

Le président Giscard d'Estaing a déclaré : dans un monde où chacun lutte durement pour son indépendance, « la France doit assurer elle-même complètement, à la mesure de ses moyens, sa sécurité ».

Il a fait l'éloge de l'esprit du peuple français qui n'a reculé devant aucun sacrifice dans la guerre antifasciste, il y a trente ans, pour la sauvegarde de l'indépendance de la France. Il a d'autre part demandé aux officiers, aux sous-officiers et aux soldats français de veiller dans ce monde tourmenté à la sécurité de la France.

Agence Chine nouvelle, 7 mai 1975

A l'occasion du 8 mai

Une lettre de Jacques Jurquet à Ernst Aust

Au camarade Ernst Aust, président
et au Comité central du Parti communiste d'Allemagne
(marxiste-léniniste) K.P.D. (M.-L.)

Chers camarades !

Au nom des communistes marxistes-léninistes de France, comme en mon nom personnel, à l'occasion du trentième anniversaire de la victoire sur le nazisme et le fascisme mondial, permettez-moi de vous saluer avec chaleur et solennité, en votre qualité d'authentiques représentants et dirigeants du prolétariat et du peuple révolutionnaires d'Allemagne.

Les ouvriers et le peuple français ont toujours ressenti de profonds sentiments internationalistes prolétariens envers leurs frères allemands, dans leur commune lutte historique contre le capitalisme, contre le fascisme, pour le socialisme.

Ils conservent ancrés dans leurs cœurs le souvenir impérissable des héroïques militants communistes qui, de Karl Liebknecht et Rosa Luxembour à Ernst Thaelmann, par centaines de milliers, ont donné leurs vies non seulement pour la liberté du peuple allemand lui-même et pour sa révolution prolétarienne, mais aussi pour celles des peuples du monde, du peuple espagnol comme du peuple français en particulier.

Les plus âgés des communistes marxistes-léninistes de France ont tous combattu les armes à la main le fascisme hitlérien. Permettez-moi en leur nom de vous assurer qu'aux moments les plus tragiques de l'occupation de la France, ils n'ont jamais confondu votre peuple dans sa totalité avec ce monstre criminel, ni jamais désespéré du prolétariat et des masses populaires allemandes ; au contraire ils sont toujours restés convaincus qu'en comptant sur leurs propres forces, ces derniers sauraient renouer avec des traditions révolutionnaires impérissables, qu'ils ont d'ailleurs poursuivies bien souvent dans les camps et dans les prisons jusqu'au sacrifice suprême, en brandissant le drapeau glorieux du marxisme-léninisme. Désormais ces traditions sont représentées avec honneur par la bannière de votre Parti communiste d'Allemagne (marxiste-léniniste).

Aujourd'hui, les deux superpuissances, en Allemagne comme en France, déploient de grandes activités pour développer et consolider leurs entreprises de domination et assujettissement hégémoniques.

Le cas de l'Allemagne est très caractéristique à cet égard, divisée en deux zones d'influence dont l'une, à l'Est, est soumise au diktat du social-impérialisme russe.

Les communistes marxistes-léninistes de France considèrent que l'indépendance nationale du peuple allemand doit passer par la réunification des deux zones, dont rien ne justifie la séparation trente ans après la fin de la seconde guerre mondiale, si l'on s'oppose à la politique impérialiste de double hégémonie mondiale américano-soviétique.

Au surplus, la réunification de l'Allemagne dans le respect de sa souveraineté et de son indépendance nationale ne peut intervenir qu'à l'encontre de l'active préparation d'une troisième guerre mondiale à laquelle s'emploient avec frénésie les deux superpuissances en choisissant l'Europe pour premier enjeu de leur affrontement.

À l'occasion de l'anniversaire du 8 mai 1945, les révisionnistes soviétiques qui ont usurpé le pouvoir dans la patrie de Lénine et Staline ont d'ores et déjà déclenché une vaste campagne de mystification destinée à couvrir leurs visées expansionnistes.

Mais aujourd'hui honorer la mémoire des héroïques combattants antinazis de la seconde guerre mondiale, honorer les millions de héros soviétiques dirigés par Staline, c'est dénoncer fermement la nature hitlérienne de la domination des révisionnistes russes. Ceux-ci sont acculés à des difficultés intérieures et extérieures insurmontables. Pour tenter d'échapper à ces difficultés il est inévitable que les nouveaux tsars empruntent la voie des anciens tsars.

Déjà ils ont agressé la Tchécoslovaquie et s'apprêtent à poursuivre leur fuite en avant sur une vaste échelle.

Aussi lorsque ces impérialistes barbares que sont les révisionnistes russes font du tapage sur la victoire antifasciste des peuples du monde en 1945, les peuples d'Europe doivent redoubler de vigilance. Il est bien connu que l'opposition au revanchisme allemand n'est plus qu'un prétexte choisi par les révisionnistes pour préparer l'opinion à la subversion ou l'agression contre les pays de l'Europe de l'Ouest.

Chers camarades !

Devant les très sérieux préparatifs de guerre mondiale auxquels se livrent les deux superpuissances et la menace d'une agression déclenchée notamment par le social-impérialisme russe, les communistes marxistes-léninistes de France font le serment solennel de tout mettre en œuvre pour développer l'unité et la solidarité de résistance et de combat des peuples européens, en particulier du peuple français et du peuple allemand.

Dans la lutte historique contre les plus puissants remparts de l'impérialisme dans le monde, l'alliance loyale et sur un pied d'égalité entre les pays du second monde comme les nôtres et ceux du tiers monde revêt également une portée décisive, dans la mesure où ce dernier représente la force motrice principale des changements révolutionnaires en cours sur le plan international.

Gloire aux héros allemands et français tombés dans la lutte pour la victoire sur la bête immonde du fascisme au cours de la deuxième guerre mondiale ! Gloire aux martyrs du monde entier !

Vive l'unité de combat des communistes marxistes-léninistes de Chine, d'Albanie, de tous les pays et pour ce qui nous concerne, d'Allemagne et de France, contre les menées hégémoniques des deux superpuissances et particulièrement du social-impérialisme russe en Europe !

Unité et action des peuples d'Europe pour se préparer à une guerre imminente déclenchée par les deux superpuissances !

Vive le peuple et le prolétariat révolutionnaires d'Allemagne !

Vive le K.P.D. (M.-L.) !

Pour les communistes
marxistes-léninistes de France :
Jacques JURQUET

" En Bretagne, c'est la révolution prolétarienne et la lutte pour l'indépendance nationale qui sont à l'ordre du jour "

Intervention du groupe « Sklerijenn » le 1^{er} Mai à Rennes

Chers camarades, chers amis,
La présence du groupe « Sklerijenn » à ce meeting aujourd'hui témoigne des progrès de l'unification des marxistes-léninistes au sein de l'avant-garde prolétarienne, représentée par l'*Humanité Rouge*.

Le groupe « Sklerijenn » se réclame du marxisme-léninisme et de la pensée-maotsétoung. Il est issu du mouvement breton, notamment de l'U.D.B. (Union Démocratique Bretonne). Les militants à l'origine de la création de ce groupe quittèrent il y a un an l'U.D.B. Aspirant sincèrement au socialisme, ils se rendirent peu à peu compte du rôle contre-révolutionnaire de cette organisation : l'U.D.B. adoptant à l'égard de la Palestine une attitude pro-sioniste, défendant l'existence de l'Etat d'Israël, l'U.D.B. solidaire lors du putsch du Chili des responsables du bain de sang, les révisionnistes chiliens fourriers du fascisme, propagateurs d'illusions criminelles sur le passage pacifique au socialisme, l'U.D.B. appelant lors des présidentielles à voter Mitterrand, Mitterrand, bourreau du peuple algérien, Mitterrand politicien bourgeois, et nous présentant les élections comme le seul moyen de parvenir au socialisme. Certes notre appréciation sur le rôle des révisionnistes au Chili, sur Mitterrand et les révisionnistes français était bien incomplète. Mais sur ces bases nous avons quitté l'Union Démocratique Bretonne et créé le groupe « Sklerijenn » (...)

(...) Les aspects spécifiques de la question bretonne, nous n'avons pas à laisser les opportunistes de tout poil s'en emparer pour faire passer leur camelote, nous devons au contraire les intégrer à la lutte du prolétariat pour le socialisme.

À la constitution du groupe « Sklerijenn » cette question n'était pas claire. Nous avons commencé à analyser, en nous efforçant de nous en tenir au marxisme-léninisme, la situation en Bretagne, ses aspects spécifiques, considérés dans le contexte général.

Nous en sommes d'abord arrivés à la conclusion que la Bretagne ne répondait pas aux critères scientifiques de la nation, définis par Joseph Staline selon le matérialisme historique et le matérialisme dialectique.

Mais cela personne (excepté quelques illuminés) ne l'affirme. Par contre le S.A.V., l'U.D.B., parlent de la « vocation nationale » de la Bretagne, « nation en devenir ». Ce n'est pas le combat des marxistes-léninistes que d'organiser des nations, d'en créer.

Ces organisations justifient ce combat en disant qu'il existe un « peuple breton colonisé ».

Le terme « peuple breton » a deux aspects très utiles pour les intérêts de la petite et moyenne bourgeoisie : d'une part il permet la récupération du sentiment anticapitaliste qui, conscient ou non, est puissant chez les travailleurs, d'autre part il permet de noyer le prolétariat et son rôle historique dans une vague union de tous, dirigée par la bourgeoisie, au nom de soi-disant intérêts communs propres aux travailleurs bretons et différents de ceux des autres travailleurs de France.

Les marxistes-léninistes utilisent aussi le terme « peuple » mais sans

dissimuler les contradictions au sein du peuple et en affirmant le rôle du prolétariat en tant qu'avant-garde.

Aussi estimons-nous qu'il est juste de parler du peuple de France mais nuisible de parler de peuple breton, car divisant les travailleurs de France dont les intérêts sont communs. Et en ce qui concerne les caractères spécifiques du peuple en Bretagne il nous paraît préférable d'utiliser le terme de « minorité nationale » ou « culturelle ».

La Bretagne appartient à un pays du second monde, au stade du capitalisme monopoliste d'Etat, et en Bretagne comme en France c'est la révolution prolétarienne qui est à l'ordre du jour et non une mystique décolonisation.

Mais néanmoins il y aura des tâches particulières pour les marxistes-léninistes en Bretagne. La lutte contre toute oppression particulière, pour les revendications démocratiques, est un facteur de prise de conscience de l'oppression capitaliste dans sa totalité. À l'égard de la Bretagne nous estimons que la ligne à suivre peut se résumer en deux citations :

L'une de Lénine : « De même qu'il est impossible de concevoir un socialisme victorieux qui ne réaliserait pas la démocratie intégrale, de même le prolétariat ne peut se préparer à la victoire sur la bourgeoisie s'il ne mène pas une lutte générale, systématique et révolutionnaire pour la démocratie. »

L'autre de Staline : « Considérés en eux-mêmes, les " intérêts nationaux " et les " revendications nationales " n'ont pas de valeur particulière. Ces " intérêts " et " revendications " ne méritent de retenir l'attention que dans la mesure où font ou peuvent faire progresser la conscience de classe du prolétariat, son développement comme classe. »

Avant d'arriver à cette conclusion il aura fallu du temps. Cette question bretonne était à elle seule la raison de l'existence de « Sklerijenn ». Aujourd'hui l'étude théorique et la pratique politique d'une année nous ont conduits à cette conclusion : dissoudre notre organisation et rallier l'avant-garde prolétarienne de France.

La décision de nos militants de rallier l'*Humanité Rouge* n'est pas le fruit du hasard ou d'une volonté de rallier une organisation pourvu qu'elle se dise marxiste-léniniste. Les communistes marxistes-léninistes de France sont aujourd'hui les successeurs du Parti communiste fondé au congrès de Tours, et nous estimons que leur ligne politique est justement basée sur le marxisme-léninisme et la pensée-maotsétoung. Certes la ligne de l'*Humanité Rouge* a parfois été dans nos rangs l'objet d'incompréhensions, de doutes. Mais la pratique, l'évolution de la situation internationale, les discussions approfondies avec les camarades de l'*Humanité Rouge* nous ont permis de mieux la comprendre.

Tout d'abord la question de la révolution prolétarienne en France ne doit pas être séparée d'une analyse de la situation internationale. Sans une analyse correcte des facteurs extérieurs il est impossible de préparer la révolution prolétarienne en France (...)

1^{er} mai en Albanie

TIRANA EN LIESSE

Dans toute l'Albanie nouvelle, le 1^{er} mai, journée de solidarité internationale des travailleurs, a été célébré avec joie et gaieté dans toutes les villes et villages.

C'est la 31^e année que le peuple albanais fête cette journée internationale et qui revêtait cette année un caractère de joie tout particulier.

Déjà, la veille au soir, un grand meeting avait rassemblé les larges masses sur la place Skanderbeg à Tirana pour saluer la grande vic-

est résolu de consentir toutes sortes de sacrifices et de progresser avec courage dans la voie de la liberté et de la révolution.

(...) Le peuple du Vietnam et les autres peuples d'Indochine, en plus des impérialistes américains et leurs fantoches, ont eu d'autres ennemis qui, prétendant être leurs amis, ont cherché à leur creuser la tombe, c'est pourquoi le peuple du Vietnam a obtenu maintenant une grande victoire non seulement contre les agresseurs des Etats-Unis d'Améri-



A gauche d'Enver Hodja, Peh Bun Reth ambassadeur du G.R.U.N.C., à droite, Nguyen Van Thu ambassadeur de R.D.V. et Tran U Bad ambassadeur du Vietnam du Sud.



Meeting place Skanderberg saluant la victoire du peuple vietnamien le 31 avril.

toire de l'héroïque peuple vietnamien, qui depuis plus de 30 ans a lutté les armes à la main contre le colonialisme français, puis contre l'impérialisme américain et ses fantoches.

L'enseignement du président Ho Chi Minh « Rien n'est plus précieux que l'indépendance et la liberté » est devenu aujourd'hui une réalité.

Au meeting assistaient Spiro Koleka, membre du Bureau politique du Comité central du Parti du Travail d'Albanie et vice-président du conseil des ministres, Rita Marko, membre du Bureau politique du Comité central du P.T.A. et président du conseil central des Unions professionnelles d'Albanie, Manush Myftiu, membre du Bureau politique du Comité central du P.T.A. et premier secrétaire du comité du Parti du district de Tirana, le ministre des Affaires étrangères Nesti Nase, le ministre des Constructions Rahman Hanku, le ministre des Communications Luan Babameto, le secrétaire de l'assemblée populaire Telo Mezëni, des représentants des organisations de masse et également la présence de Nguyen Van Thu, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Démocratique du Vietnam, Tran U Bad, chargé d'affaires par intérim de l'ambassade de la République du Vietnam du Sud, Peh Bun Reth, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du royaume uni du Cambodge et d'autres fonctionnaires de ces ambassades.

Y assistaient en outre les délégations syndicales de pays étrangers, venues en Albanie sur invitation des Unions professionnelles d'Albanie pour assister au 1^{er} mai, et parmi celles-ci, la délégation des ouvriers révolutionnaires de France, conduite par notre camarade André Druésne.

Au meeting, Manush Myftiu a notamment déclaré : « Les idéaux, la lutte et les recommandations du président Ho Chi Minh sont devenus une réalité.

(...) La victoire du peuple du Vietnam et du peuple du Cambodge a prouvé une fois de plus ce qu'a dit le camarade Enver Hodja, à savoir que même un petit pays peut vaincre une grande puissance lorsqu'il lutte les armes à la main et lorsqu'il que mais encore contre les complots

et intrigues des sociaux-impérialistes soviétiques qui ont saboté et torpillé sa lutte. »

« Nous assurons à nos frères vietnamiens que le peuple albanais qui s'est trouvé à ses côtés durant la lutte contre l'agression impérialiste américaine, le sera encore maintenant qu'une nouvelle page s'ouvre dans son histoire », a conclu Manush Myftiu.

Puis se succédant, l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Démocratique du Vietnam Nguyen Van Thu, le chargé d'affaires par intérim de l'ambassade de la République du Vietnam du Sud Tran U Bad, remerciaient le Parti du Travail d'Albanie, le gouvernement et le peuple albanais frère, pour l'aide précieuse, le soutien à la lutte du peuple vietnamien.

Après lecture et approbation de télégrammes de salutations au gouvernement révolutionnaire provisoire du Sud-Vietnam et au gouvernement de la République Démocratique du Vietnam, les participants au meeting se sont dirigés vers les ambassades respectives pour exprimer leur joie pour cette grande victoire historique. Un groupe de travailleurs s'est rendu également à l'ambassade du royaume du Cambodge pour féliciter le peuple cambodgien pour la victoire remportée sur l'impérialisme américain et ses instruments.

Ce prélude devait faire que le lendemain sur le boulevard « Les martyrs de la Nation » des dizaines de milliers de travailleurs albanais, enthousiasmés par le double aspect de ce 1^{er} mai, s'étaient massés bien avant 10 heures sur le parcours de la manifestation des travailleurs de la capitale.

10 heures, un tonnerre d'applaudissements, d'ovations salua l'entrée sur la tribune centrale du premier secrétaire du Comité central du Parti du Travail d'Albanie, le camarade Enver Hodja, du président du présidium de l'assemblée populaire Haxhi Lleshi, du président du conseil des ministres Mehmed Chehou et des autres dirigeants du Parti et de l'Etat albanais.

A la tribune centrale sont également l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Populaire de Chine Liou Chen Houa,

l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Démocratique du Vietnam Nguyen Van Thu, le chargé d'affaires par intérim de l'ambassade de la République du Vietnam du Sud Tran U Bad et l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du royaume du Cambodge Peh Bun Reth.

A la tribune se trouve également le groupe des touristes d'amitié de la R.P.C., conduite par Su Un Bei, membre du comité permanent du P.C.C. pour la ville de Pékin, président adjoint du comité révolutionnaire de la ville de Pékin.

Sur la tribune se trouvent également les délégations syndicales étrangères, des chefs et des fonctionnaires des représentations diplomatiques accrédités en République Populaire d'Albanie.

L'hymne national ouvre cette manifestation.

Puis, le camarade Pilo Peristeri, membre suppléant du Bureau politique du Comité central du P.T.A. salue les travailleurs de la capitale et de tout le pays au nom du C.C. du P.T.A., du conseil des ministres et du conseil central des Unions professionnelles d'Albanie. Il déclare notamment : « La tendance principale du développement mondial est à la révolution (...) En ce jour de fête, nous adressons à la classe ouvrière, aux travailleurs du monde entier, nos salutations révolutionnaires ainsi que les salutations les plus chaleureuses de nouvelles victoires dans leur lutte pour la liberté, l'indépendance et le progrès social, contre l'impérialisme, le social-impérialisme et la réaction (...) Pour réaliser les grandes tâches qui se posent à nous, nous devons porter haut levé l'esprit révolutionnaire, mettre toutes les forces pour l'application des enseignements du Parti et du camarade Enver Hodja, développer la lutte de classe, aiguïser la vigilance, renforcer la préparation au combat, appliquer la ligne de masse et développer la lutte contre le bureaucratisme, le libéralisme et toutes les manifestations étrangères au socialisme (...) Rendons encore plus puissante, plus prospère, la citadelle inexpugnable qui est notre patrie socialiste. »

Ce discours a été ponctué à plusieurs reprises par les applaudissements et ovations enthousiastes pour le P.T.A., son Comité central ayant à sa tête le camarade Enver Hodja.

La classe ouvrière portant haut levé le portrait du camarade Enver Hodja ouvre le défilé, scandant

« gloire au Parti du Travail d'Albanie », « Vive le C.C. du P.T.A. » et portant les portraits de Marx, Engels, Lénine, Staline avec comme mot d'ordre « Gloire au marxisme-léninisme victorieux ».

Un autre groupe de travailleurs exprime l'idée « Nous édifions le socialisme tenant d'une main la pioche et de l'autre le fusil ».

Banderoles et pancartes manifestent l'amitié fraternelle, révolutionnaire à l'égard du grand peuple chinois « Vive la République Populaire de Chine », « Vive la grande amitié albanino-chinoise », et aussi des portraits des camarades Mao Tsé-toung et Enver Hodja.

Puis c'est le groupe des forces volontaires de l'autodéfense populaire qui défile. En Albanie, tout le peuple est soldat et chaque citoyen considère la défense de la patrie comme un devoir sur tous les autres.

Alors que les manifestants porteur de pancartes clament « Vietnam héroïque », « Cambodge héroïque », d'autres travailleurs saluent le peuple palestinien, les peuples arabes qui luttent pour la libération des terres occupées par les agresseurs sionistes. Les manifestants expriment aussi leur soutien aux peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine qui luttent contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme, le social-impérialisme, ainsi qu'à tous les travailleurs du monde qui luttent contre l'exploitation capitaliste.

L'édification de la société socialiste est reflétée par des maquettes du combinat sidérurgique d'Elbasan qui, dès la fin de cette année, commencera à produire, de la grande raffinerie de pétrole, de la centrale hydro-électrique de Fierza et d'autres ouvrages. Des travailleurs portent aussi d'autres mots d'ordre « La lutte contre le révisionnisme moderne, une des plus glorieuses pages dans l'histoire du P.T.A. », « Renforçons de plus en plus la dictature du prolétariat », etc.

Plus de 2 000 travailleurs de l'agriculture passent devant la tribune. Des danseurs de l'ensemble d'Etat des chants et danses populaires défilent tout en exécutant des danses populaires.

Puis les pionniers débordant de joie pour le P.T.A., pour le camarade Enver Hodja, ferment ce défilé.

Une nouvelle fois le camarade Enver Hodja prend les mains des camarades cambodgiens, vietnamiens et chinois en signe d'internationalisme, puis c'est le chant de l'Internationale qui clôture ce défilé.



Combattantes des Forces armées populaires.